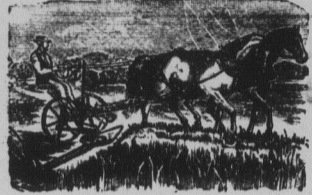


Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XVII

Spectacle lamentable

Une barrière derrière les vaches tenait emprisonnées une vingtaine de brebis à moitié suffoquées par la chaleur malsaine qui se dégagait de cette agglomération de toutes les bêtes de la ferme.

En face des vaches, sur la longue auge en bois, fabriquée avant le mariage de Baptiste, des poules souffreteuses, au plumage terne et sale reposaient nerveusement, et de temps en temps polluaient le contenu du récipient qui leur servait de jachoir.

Aux extrémités de l'auge on apercevait des masses de fientes à demi gelées.

A une remarque que je fis à l'un des jeunes Pinette à l'effet que les poules souillaient la boisson des vaches, il me répondit avec une admirable quiétude de conscience: "A se quiennet pas toujours là! Quand on ouvre la porte pi qu'y fait frette dans l'étable, a se "jou quent" sù le dos des vaches pou se chauffer. A son ben là..."

Et je vis encore, au fond de l'allée des vaches, un morceau de fumier congelé, au dessus duquel un guichet obstrué dans sa coulisse

de corps durs, restait ouvert en dedans, que le petit Pinette dans leur empressement habituel à finir le train, en négligeaient les détails. La colonne d'air qui tombait de guichet solidifiait les choses humides qu'elle rencontrait, et de plus incommodait les vaches voisines jusqu'à leur donner des diarrhées chroniques.

Par contre, derrière les chevaux, le fumier accumulé depuis l'automne servait de réchaud sinon de désinfectant à l'air que respiraient les bêtes.

Le tout cela, et malgré le froid du dehors, se dégagait une atmosphère humide, tiède et fétide. En certains coins elle était absolument nauséabonde, à preuve que le Sauvage avait déjà deux fois doublé le volume de sa chique.

Le mur sud, absolument vierge d'ouvertures, sauf le guichet, ruisselait d'une buée intense, tout comme le plafond; le mur nord, surtout autour des deux seules ouvertures du bâtiment, était couvert de frimas.

Le Sauvage, comme stupéfait, regardait tout cela d'un air effaré, prêtait la main au front, mais restait muet.

Et M. Pinette regardait tout à tour le Sauvage puis ses bêtes.

Nous, les jeunes, regardions les deux hommes.

L'âme commune souffrait évidemment, ou au moins était inquiète. L'une des plus grosses vaches essaya de se lever, mais elle n'eut pas la force. Le bruit qu'elle fit en retombant avec lourdeur sur le pavé gluant, déterminait chez les autres animaux le mouvement d'ensemble inquiet, puis nerveux, qui se produit quand le troupeau voit ou espère voir venir la ration.

(A Suivre)

Un marché pour les patates

On accuse le Département d'Agriculture Provincial de ne rien faire pour créer un marché pour les patates. On suggère la vente à l'étranger; l'encouragement de l'élevage de Porc à Bacon que l'on pourrait nourrir de patates; ou bien la construction de manufactures d'empois où d'alcool.

Considérant ces trois questions à un point de vue commerciale, quelques détails sont nécessaires pour éclairer ceux qui voudrait mettre ces suggestions en pratique et avant de discuter chaque point nous donnerons comme préliminaire quelques chiffres sur le coût de production des patates.

D'après les rapports des Fermes Experimentales, on estime qu'il en coûte au cultivateur environ \$1.2 l'acre pour ensemençer, cultiver, arroser, arracher, charroyer, mettre en cave et triller un acre de patates. Ce montant couvre les dépenses telles que le travail manuel à 19c l'heure, celui des chevaux à 12c l'usage des instruments aratoires; le coût de l'engrais de la semence, etc. Estimant que la production moyenne de patates marchandes au N. B. est de 70 barils par acre, on calcule que les patates ordinaires coûteraient à peu près \$1.60 du baril. Si l'on fait la culture de patates certifiées, le coût de production à l'acre serait augmenté, mais vu l'augmentation du rendement en proportion, le coût par baril serait donc considérablement réduit. Maintenant considérons les points énumérés plus haut, un après l'autre.

Marché Extérieur.

Avons nous dans le moment un marché profitable pour les patates? Non... Voici la raison: la récolte canadienne est à peu près 13,000,000 de boisseaux plus que le nécessaire pour la consommation canadienne. C'est pourquoi on ne peut obtenir à Montréal qu'aux environs de \$1.80 le baril, et comme il nous coûte 70 à 80c du baril pour mettre les patates sur ce marché, le montant qui reste couvre à peine le coût de production.

Regardons l'autre côté de la ligne. Les Etats Unis ont un surplus cette année d'environ 70,000,000 de boisseaux et même plus. On nous colle un tarif d'environ 75c du baril, alors notre chance sur le marché Américain n'est pas si grande.

Regardons ailleurs. L'Angleterre a aussi un surplus cette année de plusieurs millions de boisseaux; ses prix sont donc aussi presque nuls. Qu'allons nous faire ???

Porcs à Bacon.

Pourquoi disons nous "Porcs à Bacon" et non pas simplement "Porcs"? Voici la raison: Depuis quelque temps le Département Fédéral a commencé sur les grands marchés la sélection des Porcs en vue de la production du bacon, pour lequel une prime est payée. Donc il est de notre intérêt de nous occuper plutôt du Porc à Bacon que du Porc gras, puisque le premier est plus facile à vendre que le second. Le résultat des premiers mois de ce travail de sélection nous montre que seulement 25% des Porcs de l'Est du Canada peuvent être considérés comme Porcs à Bacon. Combien de temps serait il nécessaire pour changer ce 25% à 100%, cela dépendra des efforts, non pas des Officiers du Département d'Agriculture seuls, mais des cultivateurs eux-mêmes. Notre avis serait d'abandonner au plus tôt l'élevage du Porc gras et de ne garder que des Porcs à Bacon. Le nombre de ces porcs chez la moyenne des cultiva-

teurs pourrait être de beaucoup augmenté vu que la plupart pourraient employer des petites patates non-marchandes comme nourriture avec du son, des navets ou des patates de tréflis ou de navettes. (A suivre au prochain numéro.)

MORTGAGE SALE

To John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Josephine, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 20th day of March A. D. 1920, and made between John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Farmer, and Josephine his wife, of the FIRST PART; and Victor Millard of the same place, Farmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 2-2, as number 2024 of Records on pages 227 to 231 both inclusive, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province of New Brunswick, on the 9th day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in said Indenture of Mortgage as follows, To Wit:

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, To Wit: To the front by the River Saint John, on the west side by land owned and occupied by Lectus Oakes, and the lower side by land owned and occupied by William J. Oakes from the River Saint John to the Highway road, then by land owned and occupied by Remi Pelletier from the highway road to a piece of land owned by George Bernier, George Landry, then by George Bernier from this piece of land to the side of the second tier, measuring in front thirty rods and being in the first tier north of the River Saint John.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the thirtieth day of November A. D., 1922.

Max D. Cormier Victor Millard
Solicitor for Mortgage Mortgagee

MORTGAGE SALE

To Octave Couturier of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Elizabeth, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN:

Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 17th day of March A. D. 1917, and made between Octave Couturier, then of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Elizabeth, his wife, of the FIRST PART; and Raymond M. Thibodeau of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, Retired Farmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book No. as number 17631, pages 628 to 631 both inclusive, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Friday the 10th day of January next, at the hour of the clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture as follows:

All that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, to Wit: Beginning at a post standing on the eastern side of a reserved road at the north western angle of lot number 158 granted to one Ferdinand Ouellet in Martin Settlement; thence from said point of beginning and running by the magnet of the year 1906 along the said reserved road north 34 degrees and 30 minutes west 5 chains to another post; thence still along the said reserved road north 64 degrees west 13 chains to another post; thence north 65 degrees and 30 minutes east 18 chains to a cedar tree; thence south 24 degrees and 30 minutes east 18 chains to a post and thence south 65 degrees and 30 minutes west 50 chains to the place of beginning. Containing 94 acres, more or less, and being distinguished as Lot No. 156, in Martin Settlement Southward granted to Maxime Desrosiers by grant bearing official number 2770.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the eleventh day of December, A. D., 1922.

Raymond Thibodeau
Mortgagee.
Max D. Cormier
Solicitor for Mortgagee.

Bazar Madawaska Bazar Madawaska Bazar Madawaska

BAZAR MADAWASKA

NOUVEAU MAGASIN GENERAL

Où l'on donne des coupons-prime avec tout achat de 10c. ou plus

Souhaite une bonne et heureuse année à ses nombreux clients, et en les remerciant de leur encouragement, leur assure qu'ils pourront compter 1923 comme une année d'Economie, s'ils continuent de profiter de nos prix exceptionnellement bas sur lignes de marchandises en GENERAL.

Ceux qui ne connaissent pas encore l'avantage de notre nouveau système d'affaires, sont cordialement invités de nous rendre visite.

P. S. Enseigne FLECHE ROUGE. Rue Victoria entre chemin St-Basile et l'Hotel Windsor

Bazar Madawaska Bazar Madawaska Bazar Madawaska

Le temps ramène bien des enfants à la maison. Entre autres souvenirs agréables renouvelés, il y aura le thé qu'ils buvaient pendant leur enfance: le "RED ROSE."

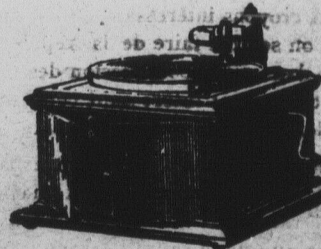


Le Café moulu "RED ROSE" plus aux personnes extérieures

Vous pouvez acheter ce véritable Victrola

La Voix de son Maître pour \$37.50

C'est le plus petit de la famille des Victrolas, cependant il joue n'importe quel record La Voix de son Maître avec cette merveilleuse tonalité que seul un véritable Victrola peut donner.



Autres modèles jusqu'à \$615.00

On se fera un plaisir de vous donner une démonstration chez n'importe quel marchand "La Voix de son Maître"

Barber Gram-o-Phone Company Limited, Montreal

PERDU!

Une montre-bracelet de dame a été perdue sur les rues de la ville. La personne qui la trouverait est priée de la remettre au Bureau du Madawaska.

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

Charretier



Service de voiture de première classe.

JOUR ET NUIT A la disposition du public. ALBERT COUTURE Victoria Street Téléphone 82-11 C.P. 119 Edmundston